



LETTRE du SOUVENIR FRANÇAIS du COMITÉ de MOLSHEIM



« À NOUS LE SOUVENIR, À EUX L'IMMORTALITÉ »

LA RÉDACTION

N° 02 /25

(Sources:Wikipedia, Itinéraire d'un Alsacien au XXème siècle-Mémoires)

20 février 1945 - Évasion d'un Malgré-Nous, Incorporé de force.(Un parmi d'autres)

À partir de novembre 1944, les Soviétiques attaquent, c'est la grande retraite pour les Nazis!

Les Incorporés de force de toutes les régions annexées tentent, avec des fortunes diverses, de s'évader, à priori vers les Russes. Cependant, pour réussir une telle opération qui comportait de nombreux risques, il fallait réunir plusieurs conditions:

- le moment: il ne fallait pas s'évader tant que l'Alsace n'était pas libérée, en raison des représailles sur le clan;
- les circonstances: les Russes, en Etat-Major, connaissaient la situation particulière des Incorporés de force. Ils les encourageaient à la désertion. Hélas, le risque d'être abattus n'était pas rare!
- l'endroit: en raison des risques, il convenait de choisir l'endroit afin qu'il se passe le moins de temps possible entre le moment de l'évasion et le recueil par les Soviétiques ou un sympathisant. L'évasion de jour ne semblait guère possible compte tenu de la suspicion constante des Allemands.

Le 29 janvier 1945, le Commandement avait décidé de rompre l'encerclement et de faire sortir la division de la ville de Thorn. C'était le moment ou jamais de tenter le grand coup. Dans les faubourgs, profitant d'un arrêt de la batterie à laquelle j'étais affecté, je m'éclipsais, avec un camarade alsacien, dans un jardin, puis une maison où nous retrouvions des camarades polonais, évadés. Changement immédiat de tenues, uniformes vert-de-gris contre des vêtements civils. La carrière dans la Wehrmacht s'achevait!

Un certain nombre de Français s'étaient regroupés dans une école (prisonniers de guerre, S.T.O. incorporés de force...) d'autres réfugiés arrivèrent totalisant plus d'une centaine d'individus. Les conditions de vie étaient sommaires: paille pour le coucher, soupe pour le repas.

Le 15 février 1945, nous quittons définitivement l'école et partons à pied puis en camion. Le but était d'atteindre Rowo, à 120 km. Le 18 février, nous y étions. Le 20 février, compte tenu des conditions de vie et de travaux (déchargement de munitions), nous décidions de fausser compagnie au commando et de continuer, à pied, vers Varsovie. Après quelques péripéties (heureuses) nous arrivions le 22 février à Plonsk. Le contrôle routier nous dirigea sur la gare. Le train, wagons plats et ouverts, nous emmena, par petites étapes, à Bialystock. Nous y débarquons le 26 février 1945, à 7 heures du matin pour plus de 2 mois.



Missions du Souvenir Français :

1. Conserver la mémoire de ceux et celles qui sont « Morts pour la France » au cours de son histoire ou qui l'ont honorée par de belles actions (entretien des tombes, monuments élevés à leur gloire...);
2. Animer la vie commémorative en participant et/ou en organisant des cérémonies patriotiques;
3. Transmettre le flambeau du souvenir aux jeunes générations successives en leur inculquant, par la connaissance de l'histoire, l'amour de la Patrie et le sens du devoir.

Prochaines activités :

-04/02/25: Réunion du conseil à 17h00, à la bibliothèque de Gresswiller

SALUTATIONS CORDIALES et à BIENTÔT

Le souvenir c'est la présence invisible (Victor Hugo)